

FICHE – EXPERIENCE

COMMENT INCITER LES ÉCOLES À ABORDER LA PROPRETÉ PUBLIQUE?

Label ‘École Plus Propre’

Retour d’expérience de Good Planet Belgium asbl – Manon Biot - Project Manager

Le label ‘École Plus Propre’ incite les écoles candidates à mettre en place un plan d’actions alliant prévention des déchets, tri et propreté. Ce processus concerne à la fois les écoles maternelles, primaires et secondaires et s’étend sur un cycle de deux années scolaires. Toutes les écoles suivies bénéficient d’animations spécifiques par tranche d’âge.

Au même titre que les intercommunales wallonnes de gestion des déchets, l’asbl Good Planet est en charge de l’accompagnement et du suivi de la labellisation des écoles, et plus particulièrement celles qui rentrent dans le périmètre des intercommunales d’Hygea, d’inBw, Intradel.



Manon Biot nous parle des différents outils de sensibilisation développés dans ce cadre : « *Les princesses et princes du Pays pas Propre¹ est une animation qui s’adresse aux enfants de la première maternelle jusqu’à la seconde année de primaire. Elle permet d’aborder la question du tri des déchets et de la propreté de manière ludique tout en incitant les enfants à trouver des solutions pour aider les habitants du Pays pas Propre à le transformer en un Pays Propre.* »

Comment expliquer le succès de cette animation ?

« *L’animation prend la forme d’un conte qui connecte les enfants à l’univers des princesses et des princes. Les élèves rencontrent aucune difficulté à plonger dans ce monde imaginaire et à inventer des solutions très concrètes. Nous veillons évidemment à ce que notre intervention soit la plus interactive possible tout en utilisant un langage qui soit à la portée des enfants. Ce type d’animation est particulièrement adapté pour introduire des poubelles de tri dans les classes. Grâce à l’utilisation de*

¹ Nouveau titre : “Pays Pas Propre”

bacs de couleur, les enfants apprennent à trier les déchets en distinguant les différentes poubelles : le papier/carton, les PMC, la poubelle blanche (contenant les ordures ménagères résiduelles), les bulles à verre et le compost. Ils sont aussi amenés à réfléchir au devenir des déchets : à la manière de les recycler ou de les valoriser. »

Comment parvenez-vous à susciter l'intérêt des ados pour ce type de thématique ?

« Nous avons eu l'idée de développer un Escape Game qui s'adresse aux enfants de l'enseignement secondaire. Et cela fonctionne du tonnerre ! L'animation est construite comme un Escape Game classique : le scénario plonge les élèves en 2100, dans un futur apocalyptique. Ils peuvent infléchir le cours des choses en résolvant toutes sortes d'énigmes de manière à trouver le code leur permettant d'ouvrir un coffre qui renferme une machine à remonter le temps. Concrètement, nous répartissons les élèves en 4 mini escape game. Chaque équipe représente un groupe de chercheurs scientifiques du GIED (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution des déchets). Ils disposent de 50 minutes pour tenter de revenir dans le temps et éviter cette catastrophe planétaire. »

Quels sont les facteurs de succès pour pérenniser la dynamique de labellisation ?

« La Team constituée pour labelliser l'école est souvent majoritairement constituée de personnel enseignant. Nous insistons pour qu'elle intègre des élèves car c'est le meilleur moyen pour qu'ils prennent conscience de leur pouvoir d'agir sur leur environnement. De même, au niveau de la commune, il serait intéressant que l'échevin en charge de l'enseignement participe aux travaux de la Team pour faire le lien avec le plan local de propreté. »

Retour d'expérience d'Ipalle Wallonie Picarde - Marie-Hélène Huguet - Animatrice de terrain

Le label Ecole Plus Propre a été développé par Be WaPP, en partenariat avec Fost Plus, pour encourager les écoles candidates à mettre en place un plan d'actions reposant sur 3 piliers : la prévention des déchets, le tri et la propreté.

Les intercommunales de gestion des déchets assurent l'accompagnement et le suivi de ce dispositif. Marie-Hélène Huguet est animatrice de terrain et nous donne un aperçu de l'avancement du projet en Wallonie Picarde :

Qu'est-ce qui motive les écoles à se lancer dans une telle démarche ?

« En général, les écoles qui se lancent dans la labellisation n'ont pas encore instauré le tri au sein de leur établissement ou, si c'est le cas, elles constatent qu'il est mal fait et peut être optimisé. La réduction des quantités de déchets constitue une autre source de motivation tout comme l'amélioration de la propreté, notamment dans la cour de l'école. Enfin, le label débouche sur l'élaboration d'un plan d'actions structuré qui doit comprendre a minima une action dans chacun des 3 piliers en ciblant un lieu spécifique chaque année : les classes, les lieux partagés ou les abords de l'école. Ce plan est basé sur un audit chiffré de la propreté réalisé à deux reprises, en début et en fin d'année scolaire. Cette évaluation inclut des éléments de comptage et de caractérisation des déchets qui permet une bonne prise de conscience de la problématique par les élèves. »

Pour ce qui concerne le pilier propreté, quelles actions sont développées ?

« Au sein des classes, il est courant de désigner, sur base volontaire, un balayeur qui sera chargé de la propreté de la classe en fin de semaine. Certaines classes se dotent de poubelles de banc pour éviter que les déchets ne se retrouvent par terre. »

Les écoles participent généralement au Grand Nettoyage mais certaines d'entre elles organisent une action de ramassage des déchets de la cour chaque semaine, en tournante.

La créativité est parfois au rendez-vous puisque les déchets collectés peuvent être utilisés pour réaliser une œuvre d'art ou encore des bricolages. Certains enseignants ont créé avec leurs élèves une mascotte qui accompagne les opérations de ramassage des déchets ou encore une brouette décorée. »



À quelle difficulté majeure êtes-vous confrontée en tant qu'animatrice ?

« Dans l'enseignement secondaire, les ados sont plus difficiles à mobiliser sur la question des déchets. La porte d'entrée de la cigarette permet de les intéresser aux impacts des mégots sur l'environnement et la qualité de l'eau en particulier. Nous disposons également d'un jeu - Escape waste - qui permet de sensibiliser ce public avec un outil qui leur plaît vraiment. »

Quels sont les facteurs de succès du label Ecole Plus Propre ?

« Il est important que la direction de l'école et les professeurs adhèrent au projet. Je constate que ce sont souvent les mêmes établissements qui répondent aux appels à projets et voient l'opportunité de créer une synergie entre les projets Ose le Vert, Green deal Cantines durables, Ecoles du Dehors, etc. Enfin, il est aussi important que les écoles bénéficient du soutien de la commune pour organiser la collecte des déchets ou recevoir un soutien matériel lors de la mise en œuvre de leurs actions et ce, quel que soit le pouvoir organisateur. »

Retour d'expérience de l'Institut Notre Dame d'Arlon – Nathalie Guissart, professeur de français

L'Institut Notre Dame d'Arlon (INDA) compte environ 2 000 élèves et une centaine de classes. Il y a quelques années, Nathalie Guissart et quelques collègues entament une réflexion globale sur l'écologie au sein de l'école en réfléchissant sur plusieurs pistes (gestion de l'eau, mise en avant du co-voiturage...). Ils décident de commencer par la gestion des déchets.

Ils constatent que sans le personnel d'entretien, c'est un vrai « laisser-aller » en matière de propreté. Saisissant l'opportunité du Label École plus Propre, ils décident de recruter un groupe d'élèves pour lancer la labellisation au sein de leur établissement.

Qu'est-ce qui vous a motivés dans cette démarche ?

« La labellisation permet d'avoir un cadre de travail et un véritable suivi basé sur des temps d'évaluation. Depuis 2021, la Team réunit 25 à 30 professeurs et élèves qui travaillent ensemble sur un pied d'égalité, depuis l'état des lieux jusqu'à l'élaboration et le suivi du plan d'actions. »

Pour ce qui concerne le pilier propreté, quelles actions ont été développées jusqu'à présent ?



« En année 1, nous avons organisé des actions de prévention en sensibilisant les élèves à l'utilisation de gourdes et de boîtes à tartines. Nous disposons d'un magasin au sein de l'école qui pourrait bientôt proposer des produits en vrac. En matière de propreté, nous avons abordé la problématique des mégots de cigarette en installant des cendriers à l'extérieur de l'école. Les élèves ont également réalisé une vidéo permettant de valoriser le personnel d'entretien au travers d'interviews.

En 2022, nos actions seront surtout orientées vers le tri car depuis l'introduction du sac bleu PMC nous remarquons que le tri laisse à désirer. »

À quelles difficultés majeures êtes-vous confrontés ?

« Pour les ados, la propreté est un sujet qui lasse. Ils se sentent concernés et conscients de l'intérêt de maintenir leur école propre mais en même temps, ils se disent matraqués par les messages qui traitent des enjeux environnementaux. S'ils ne trient pas ou jettent leur déchet par terre, c'est bien souvent simplement par facilité plutôt que par manque de conscientisation. Heureusement les élèves qui font partie de la Team sont très motivés. Ils conscientisent les autres en créant des outils qui parlent à leur entourage. Nous avons récompensé le groupe de la Team en leur offrant une séance d'Escape Game

proposé dans le cadre du Label. C'est le type d'outil que nous aurions souhaité offrir à l'ensemble des élèves mais vu la taille de l'IND, nous n'avons pu en faire bénéficier qu'un nombre limité. »

Voir :

- [Label École Plus Propre - Be WaPP](#)
 - [J'agis en tant qu'école - Be WaPP](#)
 - Fiche-action n°34 du cahier de la Propreté Publique : Label 'École Plus Propre'
-